

I. La comédie :

1. **Définition** : La comédie comme étant un genre théâtral, elle est définie par son aspect comique. Dans son sens le plus net, elle consiste à corriger les vices et les travers des hommes par le rire. Elle est définie par Aristote comme « une imitation d'hommes de qualité inférieure » (*Poétique*, VI).

« La comédie raconte l'histoire d'un homme, plus rarement d'un groupe d'hommes, dont le comportement conduit à un déséquilibre. Parfois le déséquilibre est le fait d'une situation qui provoque le rire. » (*Les termes clés de l'analyse du théâtre*, p. 23) Autrement dit, la comédie est un genre théâtral qui consiste à mettre en avant les défauts des hommes tout en les raillant. L'objectif est de corriger ces travers par le comique.

Au XVII^e siècle, la comédie devient une arme pour dénoncer les travers et les abus. Molière peint aussi les ridicules dans des comédies satiriques afin de critiquer certains éléments inhérents à la société de son temps dont certains sont encore d'actualité : les mariages forcés, les abus d'autorité, l'avarice, l'hypocrisie, etc. D'où le but de la comédie qu'est de « châtier les mœurs par le rire » : faire prendre conscience au public de certains comportements humains et sociaux en les distrayant. Telle est la stratégie de la comédie

2. Brefs repères historiques :

C'est au XVII^e siècle que la comédie connaît une nette évolution dans le paysage littéraire français. Son illustrant représentant est Molière ; il renouvelle le genre en profondeur en l'inscrivant dans la société de son époque où il établit un discours sur l'homme en général.

3. Les différents genres de la comédie :

Au XVII^e siècle, la comédie évolue de manière importante grâce à l'apport de Molière. A partir de ses 33 pièces, on peut distinguer différents types de comédie qui n'ont pas forcément la même structure ni le même but.

1. **La farce** : provoque le rire par des gestes et des situations triviales, parfois grossières.
2. **La comédie de caractère** : elle peint un type humain qui a un défaut particulier qu'il fait subir à son entourage. Elle montre les travers et les ridicules.
3. **La comédie de mœurs** : dénonce les travers d'une époque, d'une classe sociale, d'une profession. Elle s'attaque aux valeurs figées et aux idées toutes faites.

4. Les différents ressorts de la comédie

4.1. Les types de comique :

- A. **Comique de gestes** : il provient des mimiques, des mouvements, des attitudes physiques d'un personnage. Exemple : les bastonnades des Fourberies de Scapin font partie du comique de gestes.
- B. **Comique de mots (de langage)** : il provient d'une expression, d'un jeu de mots, d'une façon de parler incongrue. Dans les précieuses ridicules, Cathos dit de son oncle « Mon Dieu, ma chère, que ton père la forme enfoncé dans la matière » pour suggérer que Gorgibus est matérialiste.

C. **Le comique de répétition** : le comique est dû à la répétition d'un geste ou d'un mot ou d'une phrase. Exemple : « Bée ! » dans la Farce de Maître Pathelin : « Que diable allait-il donc faire dans cette galère ? » dans Les Fourberies de Scapin.

D. **Le comique de caractère** : il provient des manies d'un personnage, de ses obsessions. Exemple : dans L'avare, Harpagon répète « dix mille écus » quand il explique à sa fille pourquoi il veut la marier à un homme riche.

E. **Le comique de situation** : l'effet est engendré par une situation cocasse ou inattendue. Dans Tartuffe, Orgon, est caché sous la table pendant que son épouse Elmire est séduite par Tartuffe.

1.2.3.2. Le quiproquo :

Il est le principal ressort dramaturgique de la comédie. Le terme signifie en latin « quelqu'un pour/ à la place de quelqu'un) (qui pro quo) c'est-à-dire un « élément à la place d'un autre) il suggère un désordre et fait intervenir un malentendu, source de comique

Le quiproquo désigne une situation où des personnages ne parlent pas sur un même sujet, ce qui entraîne un comique de situation

Le quiproquo est l'un des principaux ressorts de la comédie car il intègre la complicité du public qui comprend que deux personnages qui se méprennent et se trompent.

5. Les personnages de la comédie :

La comédie classique présente des types de personnages aisément identifiables. Le succès des pièces classiques, notamment celle de Molière, a fait qu'aujourd'hui un nom de personnage est devenu un type humain.

Ainsi, la comédie classique s'appuie sur des types de personnages : chaque personnage correspond à un rôle précis, avec ses particularités psychologiques et dramaturgiques. Les principales caractéristiques et fonctions de chaque type.

Types	Caractéristiques/apparences	pièces
Valet / soubrette (suivante)	Ruse, malice, mensonge, déguisement. Il aide souvent les jeunes premiers dans leur projet de mariage. Apparence : tenue domestique	Toinette dans « le malade imaginaire »
Le barbon	Souvent irascible et autoritaire. Veut imposer sa loi matrimoniale. Il pense à la dot. Apparence : habit sobre. Parfois cacochyme (maladif) au dos courbé.	Harpagon dans l'Avare.
Les jeunes premiers ou les jeunes premières	Ils dépendent matériellement de l'autorité paternelle. Ils sont prisonniers d'une situation. Toutefois, ils sont capables de tromperie pour parvenir à leurs	

Enseignante : BENAOUA Djamilia

Mèl : djimis@live.fr

Niveau : 1^{re} année Licence

Matière : Etude des textes littéraires

Semestre n°2

Séances T.D. n°2 : La comédie classique

	fins. Apparence : beauté et jeunesse. Jolis habits.	
--	---	--

Bilan comparatif entre comédie et tragédie

	Comédie	Tragédie
Personnages	Souvent des bourgeois, ou des personnages de basse extraction sociale. Leurs préoccupations sont matérielles. Il est question de dot, de mariage et d'héritage.	Rois, reine, tragédies
Lieu de l'action	Dans une maison, en ville. Parfois à la campagne. L'unité du lieu n'est pas nécessairement respectée.	Lieu unique. L'antichambre d'un palais, le plus souvent. Un lieu « neutre » où peuvent se croiser tous les personnages.
Niveau de langue	Plusieurs niveaux de langue : soutenu, courant, familier. Le plus souvent, c'est le langage courant qui domine dans l'échange, sauf quand le dramaturge recourt à des jurons farcesque. Dans la comédie en vers, le langage est également soutenu.	Langage soutenu. Pièces en alexandrins.
But visé	Faire rire, divertir le public. Mais aussi, selon la formule « castigat ridendo mores », faire prendre conscience au public de la satire morale. Finalement la comédie fait évoluer l'esprit critique du spectateur.	Susciter la terreur et la pitié pour obtenir la purgation des passions. Moraliser le public en lui montrant l'exemple d'une grande souffrance

Activité :

1. Lisez le document en entier et préparer des questions sur les points qui vous ont paru complexes à comprendre.
2. Faites une recherche sur le dramaturge Molière en répondant aux questions :
A quel siècle il appartient ? Quel est son véritable nom ? Quel genre de pièces théâtrales il écrivait ? Citez cinq titres de ses pièces théâtrales.

Enseignante : BENAOUA Djamila

Mèl : djimis@live.fr

Niveau : 1^{re} année Licence

Matière : Etude des textes littéraires

Semestre n°2

Séances T.D. n°2 : La comédie classique

Références bibliographiques

GUELLOUZ, Suzanne, *Le théâtre au XVIIe siècle : de la fin de la Renaissance à l'aube des Lumières*, Bréal, Paris, 2002.

UBERSFELD, Anne, *Les termes clés de l'analyse du théâtre*, Editions du Seuil, Paris, 1996.

FOREST, Philippe, CONIO, Gérard, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, Editions de la Seine, 2005.